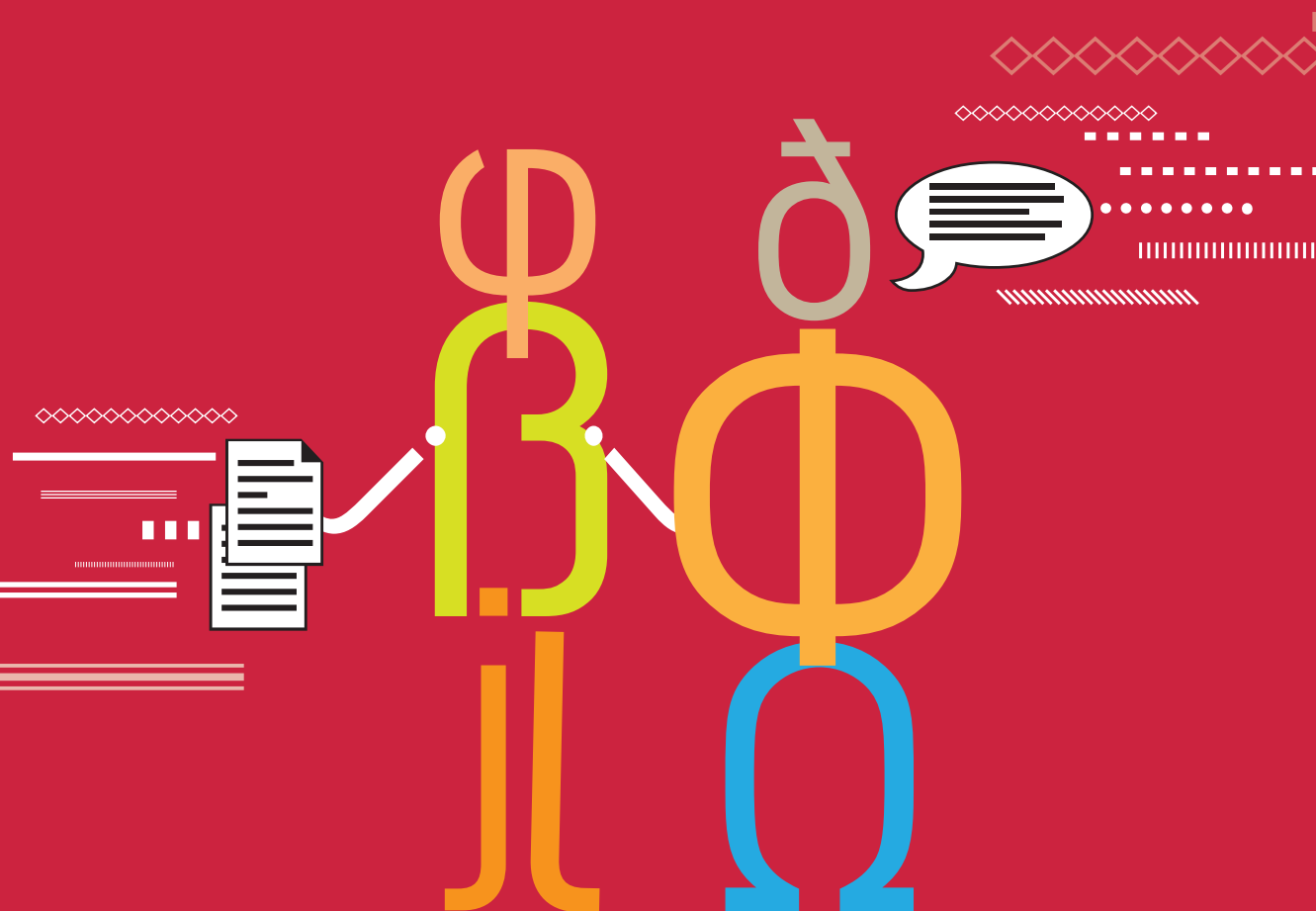


Traduction et interprétation

Le sens des langues



Commission européenne

***Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses
aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne***

**Un numéro unique gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11**

(*) Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2009

ISBN 978-92-79-12049-7

doi:10.2782/11769

© Communautés européennes, 2009

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Printed in Belgium

IMPRIMÉ SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE



DG INTERPRÉTATION

Traduction et interprétation

Le sens des langues



Commission européenne



«Les plus beaux mots du monde
ne sont que des sons inutiles si vous
ne pouvez pas les comprendre.»

Anatole France

Traduction et interprétation: le sens des langues

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons tous besoin des langues, que ce soit pour voyager, pour étudier à l'étranger, pour faire des affaires ou pour travailler. C'est pourquoi il convient d'encourager l'apprentissage des langues étrangères dès le plus jeune âge et tout au long de la vie.

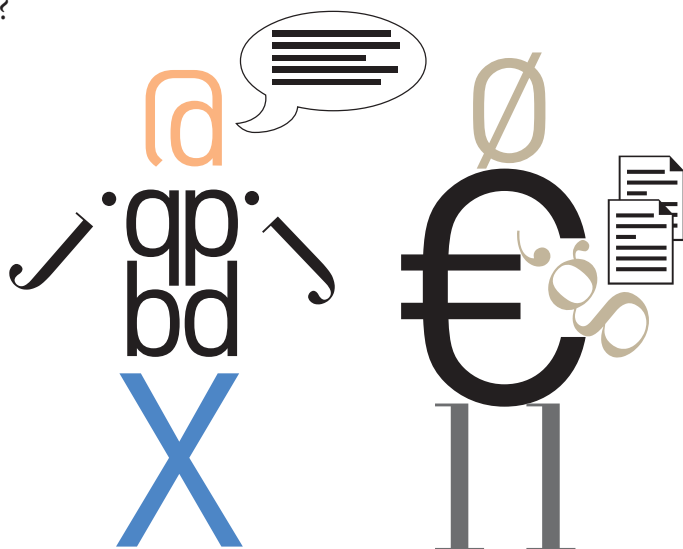
Cependant, même les plus polyglottes des Européens peuvent atteindre les limites de leurs compétences linguistiques, soit qu'ils ne connaissent pas une certaine langue, soit que les enjeux sont trop importants pour qu'ils puissent compter sur leurs seules connaissances linguistiques. C'est dans ces moments-là qu'ils peuvent avoir besoin de l'aide des professionnels de la communication multilingue: les traducteurs et les interprètes.

Quelle est la différence entre l'interprétation et la traduction?

La carrière d'interprète
ou de traducteur vous intéresse?

Vous cherchez un traducteur
ou un interprète professionnel?

Lisez la suite...



Idées reçues...

... sur la traduction

«Tout ce qu'il faut pour traduire, c'est un bon dictionnaire.»
FAUX!

La traduction est un métier. S'il suffisait d'un bon dictionnaire, les mauvaises traductions ne seraient pas aussi fréquentes (pensez à ces manuels d'utilisation incompréhensibles ou à ces risibles dépliants que l'on trouve dans les hôtels!).

«Les bons traducteurs n'ont pas besoin de dictionnaires ou de documents de référence. Ils se contentent de traduire.»
FAUX!

Le travail de recherche est une partie essentielle de la traduction. Les traducteurs doivent analyser d'un œil critique les sources d'information et les termes des glossaires.

«J'ai une assistante trilingue, je peux donc lui confier toutes mes traductions.»
FAUX!

Une personne capable de parler ou d'écrire dans une langue étrangère n'est pas nécessairement en mesure de produire une bonne traduction.

«Si vous avez une bonne connaissance de deux langues, vous pouvez traduire n'importe quel texte de l'une vers l'autre.»
FAUX!

Bien que certaines personnes soient capables de traduire vers plusieurs langues, les traducteurs ne traduisent en règle générale que vers une seule langue cible. Il convient de distinguer connaissance active et connaissance passive d'une langue. Par ailleurs, un traducteur littéraire n'est pas forcément capable de traduire un contrat juridique, de même qu'un traducteur spécialisé dans les manuels de gestion n'est pas nécessairement le mieux à même de traduire des publications médicales.

«L'ordinateur remplacera bientôt le traducteur.»
FAUX!

S'il est vrai que certaines traductions automatiques sont très bonnes, l'ordinateur ne traduira jamais aussi bien que l'homme. En effet, les nuances et les subtilités du langage échappent encore à l'intelligence artificielle. Il n'en demeure pas moins que les applications informatiques de plus en plus puissantes disponibles aujourd'hui constituent une aide précieuse pour les traducteurs.

... et sur l'interprétation

«Traducteur ou interprète, c'est la même chose.»
FAUX!

Bien qu'elles présentent de nombreux points communs, ces deux professions exigent des compétences et des formations différentes; on peut être bon traducteur sans pour autant être compétent en interprétation, et vice versa.

«Il suffit d'être bon en langues pour être interprète.»
FAUX!

L'interprétation est un métier à part entière. Pour interpréter des propos allant au-delà d'un simple échange de politesses, il faut maîtriser une méthode de travail que l'on ne peut improviser.

«J'ai appris le portugais et le finnois. Je peux donc interpréter dans ces deux langues.»
FAUX!

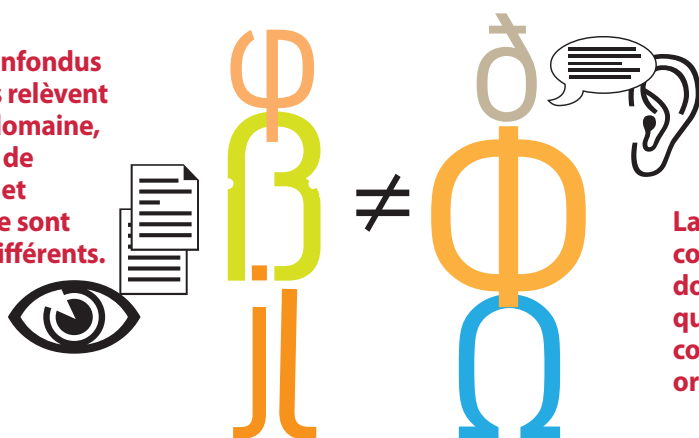
On ne peut interpréter que vers une langue que l'on maîtrise parfaitement. Idéalement, il s'agit de sa langue maternelle. Les interprètes doivent réagir vite, traiter rapidement l'information, s'exprimer clairement, avec éloquence et sans trop d'hésitations.

«Un interprète est un interprète. Je n'ai pas besoin d'un interprète de conférence.»
FAUX!

L'interprète de conférence possède un diplôme universitaire qui atteste qu'il a reçu une formation de très haut niveau. Il ne se contente pas d'interpréter lors de conférences. Tous les interprètes n'ont pas suivi cette formation.

Quelle est la différence entre la traduction et l'interprétation?

Souvent confondus parce qu'ils relèvent du même domaine, les métiers de traducteur et d'interprète sont pourtant différents.



La traduction consiste à traduire un document écrit, tandis que l'interprétation consiste à transposer oralement un discours.

Le travail du traducteur consiste à rédiger des documents qui restituent avec précision le sens et le contenu de l'original tout en respectant les règles grammaticales et stylistiques de la langue du lecteur.

Une bonne traduction doit donc se lire comme un document en soi. Dans de nombreux cas, comme dans le domaine législatif, la traduction est «authentique», ce qui signifie qu'elle a la même valeur juridique que la version originale.

Une traduction ou une interprétation fidèle respecte à la fois l'intention de l'auteur du texte ou du discours, ainsi que le style et le registre de la langue d'arrivée.

Le travail de l'interprète consiste à exprimer oralement, dans la langue de ses auditeurs, le message et les intentions de l'orateur original.

Contrairement au traducteur, l'interprète est «visible». Il permet la communication interpersonnelle. L'interprète parle à la première personne et devient la voix de l'orateur. Il exprime les idées et les convictions de ce dernier avec la même intensité et les mêmes nuances, sans jamais laisser transparaître ses propres opinions ni ajouter de commentaires.

L'interprète et le traducteur doivent tous deux comprendre toutes les nuances sémantiques de la langue source de façon à pouvoir les reproduire aussi fidèlement et naturellement que possible dans la langue cible. Et pour cela, d'excellentes qualités rédactionnelles ainsi qu'une capacité à analyser et à réagir rapidement sont indispensables!

Les qualités du traducteur professionnel et de l'interprète de conférence

La compréhension est une condition essentielle aux processus de traduction et d'interprétation: on ne peut en effet restituer le contenu d'un texte ou d'un discours d'une manière claire que si on l'a parfaitement compris. Le traducteur et l'interprète doivent donc posséder une connaissance approfondie de la langue source, une grande capacité d'analyse et une connaissance de la matière traitée.

Mais bien comprendre ne suffit pas. L'interprète et le traducteur doivent être en mesure de restituer l'information avec précision et éloquence pour qu'elle puisse être utilisée par le public cible.

Ils doivent savoir trouver le registre adapté à une situation donnée, tant pour un document (écrit) que pour un discours (oral).

Le traducteur

De très bonnes **qualités rédactionnelles** lui sont nécessaires pour produire des documents qui ne «sentent pas la traduction».

Il doit faire preuve de **rigueur** et de **précision** pour rester fidèle à l'original et reprendre les éléments d'information qu'il contient.

La traduction spécialisée exige généralement des **recherches** terminologiques et documentaires, ainsi que la consultation de spécialistes du domaine concerné.

Un esprit critique, la capacité de s'informer et le sens de l'initiative constituent des qualités indispensables à cet égard.

Souvent amené à travailler sous la pression (liée au respect de délais serrés), le traducteur doit posséder de bonnes capacités d'adaptation, savoir hiérarchiser ses priorités et organiser son travail.

Les traducteurs indépendants doivent également maîtriser des techniques commerciales et de gestion.

Les traducteurs ont de plus en plus besoin de **compétences en informatique** et doivent être en mesure d'utiliser une série d'applications logicielles pour optimiser leur travail.

L'interprète

L'interprète de conférence doit être un excellent communicateur et s'exprimer avec autant de clarté et d'efficacité que l'orateur.

Il doit toujours être au fait de l'actualité et suivre de près l'évolution de ses différents domaines de travail. De plus en plus, l'interprète doit disposer de **compétences en informatique** et être en mesure d'utiliser un large éventail d'outils de recherche. Lorsque le micro est allumé, l'interprète n'a plus le temps de consulter les dictionnaires et les encyclopédies: il doit être en éveil et réagir rapidement.

Comme il travaille «sans filet», **intuition**, **capacité d'adaptation** et rapidité de réaction lui sont indispensables pour faire face à toutes les situations de travail, même les plus déstabilisantes, et ce quel que soit l'orateur.

Il doit être **sensible aux différences culturelles** et à la situation d'énonciation, de manière à restituer l'intention de l'orateur avec diplomatie.



Comment on devient interprète ou traducteur

De nombreux chemins mènent à la traduction et à l'interprétation.

Bien qu'il soit nécessaire, dans certains pays, d'obtenir un diplôme universitaire ou un certificat d'État, il n'existe souvent aucun parcours type pour devenir traducteur ou interprète.

Ces professions exigent toutefois, l'une comme l'autre, des compétences spécifiques. Outre une parfaite maîtrise de sa langue maternelle et une connaissance approfondie d'une ou de plusieurs langues étrangères, une **spécialisation** technique, juridique, économique ou scientifique peut s'avérer utile selon le secteur dans lequel on souhaite travailler.

La plupart des employeurs attendent des traducteurs et des interprètes qu'ils disposent d'un diplôme universitaire et qu'ils passent des tests pour démontrer leurs capacités (de nombreuses associations de traducteurs et d'interprètes imposent les mêmes exigences).

La traduction et l'interprétation sont enseignées en deuxième et en troisième

cycles universitaires, et un grand nombre d'universités proposent des formations professionnalisantes. De nombreux traducteurs et interprètes ont d'abord obtenu un diplôme en langues avant de se spécialiser en troisième cycle en traduction et/ou en interprétation.

Le **master européen en interprétation de conférence (EMCI)** se fonde sur un programme commun de formation à l'interprétation au niveau du troisième cycle, qui est proposé par toutes les universités partenaires. Depuis 2001, ces dernières appliquent une politique commune de recrutement et d'évaluation des étudiants, se conforment à des critères d'assurance de la qualité et réexaminent régulièrement le programme pour l'adapter à l'évolution des besoins. Ce programme a été élaboré en 1997 en consultation avec les institutions européennes, et la poursuite de cette coopération en fait partie intégrante.

La direction générale de la traduction de la Commission européenne a mis au point une référence qualitative pour la formation du traducteur sous la forme d'un ensemble



de compétences à acquérir dans le cadre d'un master en traduction. Baptisée **master européen en traduction (EMT)**, cette référence qualitative vise à produire des traducteurs hautement qualifiés et à doter les étudiants des aptitudes requises pour réussir sur le marché de la traduction, y compris au sein des institutions européennes.

Un réseau de programmes universitaires conformes aux spécifications de l'EMT favorisera les échanges de bonnes pratiques et l'élaboration de normes de qualité. L'objectif ultime est de former des traducteurs professionnels capables de travailler dans le domaine en rapide évolution de la communication multilingue et multimédia en combinant des compétences linguistiques, thématiques et interculturelles avec la capacité à trouver l'information, à utiliser des outils technologiques sophistiqués et à gérer un projet.

Un diplôme en économie, en droit ou dans une matière technique, par exemple, peut également être utile pour une carrière en interprétation et en traduction, pour autant qu'il soit étayé par les compétences linguistiques adéquates. Les experts techniques qui ont acquis des compétences linguistiques peuvent être de bons traducteurs ou interprètes, étant donné qu'ils sont spécialisés dans un domaine et

en maîtrisent la terminologie. Une formation spécifique aux méthodes et techniques de traduction et d'interprétation est cependant recommandée.

Ainsi, un scientifique ou un ingénieur qui a travaillé à l'étranger pendant plusieurs années peut s'orienter vers la traduction technique s'il dispose des connaissances linguistiques et des qualités rédactionnelles requises.

Que ce soit pour étudier ou pour travailler, les séjours à l'étranger sont un atout incontestable pour les traducteurs et sont indispensables pour les interprètes.

L'interprétation et la traduction sont des professions ouvertes aux personnes handicapées. Des organisations internationales telles que les institutions européennes emploient des interprètes non voyants ainsi que des traducteurs malvoyants et malentendants.

Pour en savoir plus, adressez-vous à l'antenne de la DGT dans l'une des représentations de la Commission européenne proche de chez vous ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Vous trouverez les coordonnées de toutes les antennes sur le site internet de la DGT (<http://ec.europa.eu/dgs/translation>).



Où travaillent les traducteurs et les interprètes?

À l'instar de nombreux autres métiers, la traduction et l'interprétation peuvent s'exercer dans le secteur **public** (fonction publique nationale ou européenne, organisations internationales, etc.), dans le secteur **privé** (entreprises, agences de traduction, etc.) et dans le secteur **associatif**.

Les traducteurs et les interprètes peuvent travailler en tant que salariés ou comme indépendants (dans ce cas, on parle plus couramment de «free-lance»). En outre, il arrive qu'une même personne soit à la fois traducteur et interprète.

Les facettes de la traduction sont multiples et couvrent de nombreux domaines:

- «généraliste»,
- financier,
- juridique,

- technique (médical, scientifique, informatique...),
- littéraire,
- marketing,
- presse.

Mais le travail du traducteur ne se limite pas à traduire des textes *in extenso*. Souvent, le traducteur doit rédiger une **synthèse** d'un long document ou en faire une rapide **traduction verbale**, pour que le client puisse déterminer les passages qui doivent être traduits intégralement ou comprendre l'essentiel du texte.

La **traduction de contenu de sites internet** occupe une place de plus en plus importante dans la société multimédia actuelle. Les textes destinés à la toile doivent être courts, faciles à lire et rédigés dans un style qui convienne à ce



support. Lorsqu'on traduit du contenu de sites internet, il est souvent nécessaire d'adapter le texte original.

Sans oublier...

- le sous-titrage de films,
- la publicité,
- les brevets,
- les logiciels et les jeux informatiques,
- les bandes dessinées.

En outre, le métier de traducteur comprend souvent d'autres tâches telles que la révision et le contrôle rédactionnel, la gestion de projet, la prospection et la gestion d'entreprise.

L'interprète de conférence ⁽²⁾ maîtrise trois modes d'interprétation:

- l'interprétation **consécutive**: l'interprète, qui est entre les interlocuteurs, prend (généralement) des notes pendant les interventions, puis restitue dans la langue d'arrivée le discours original. Bien qu'elle soit largement remplacée aujourd'hui par l'interprétation simultanée, l'interprétation consécutive reste adaptée à certains types de réunion (déjeuners de travail, visites de sites, etc.);
- l'interprétation **simultanée**: l'interprète travaille dans une cabine vitrée insonorisée, avec au moins un collègue. L'orateur s'exprime devant un micro et l'interprète, qui l'entend au moyen d'un écouteur, restitue ce discours presque simultanément. Les personnes présentes dans

⁽²⁾ «Interprète de conférence» est un titre professionnel qui indique un niveau élevé de compétences. Les interprètes de conférence ne travaillent pas que lors de conférences; ils sont aussi formés pour travailler dans les situations les plus diverses.



la salle, qui disposent d'un casque, peuvent alors choisir le canal correspondant à leur langue;

- le **chuchotage**: il s'agit d'une forme d'interprétation simultanée dans laquelle l'interprète est assis (ou se tient debout) parmi les participants et interprète directement à l'oreille de l'auditeur, généralement sans équipement.

L'interprète de conférences peut être amené à travailler dans des situations très diverses:

- réunions ou conférences;
- entrevues entre chefs d'État ou de gouvernement, etc.;
- négociations commerciales.

Les interprètes sont souvent appelés à intervenir devant des tribunaux, dans des hôpitaux, dans des postes de police, dans les bureaux des services de l'immigration, etc. Ces prestations relèvent de l'**«interprétariat social»** et dans de nombreux pays, l'exercice de telles fonctions exige des qualifications spéciales compte tenu de leur nature très sensible. La DG Interprétation examine actuellement les besoins de formation des interprètes judiciaires.

Interprétation en langage des signes

Lors de conférences et de réunions, l'interprétation **entre des langues parlées et le langage des signes**, généralement utilisé par la communauté des sourds et malentendants du monde entier, est assurée en mode simultané.

Sans oublier...

- les entretiens radiotélévisés,
- les dialogues en ligne («chat»),
- les vidéoconférences.

La traduction et l'interprétation: mode d'emploi à l'usage du client

Comment trouver un traducteur professionnel?

La meilleure façon de prendre contact avec un traducteur professionnel est de s'adresser à une **association de traducteurs nationale ou internationale**. Ces associations répertorient généralement les traducteurs professionnels agréés disposant des compétences linguistiques et des connaissances techniques adaptées.

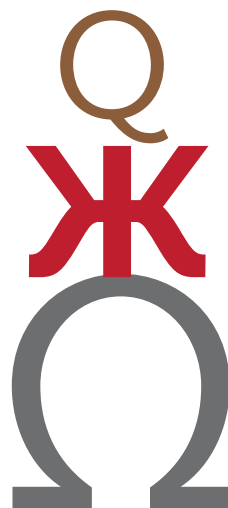
Souvent, ces associations connaissent aussi les agences de bonne réputation. Par ailleurs, de nombreuses agences de traduction figurent dans des **répertoires professionnels**.

Ces dernières années, des mesures ont été prises pour élaborer **des normes internationales de qualité en matière de traduction**.

En mai 2006, en étroite collaboration avec l'*European Union of Associations of Translation Companies* (EUATC), le Comité européen de normalisation (CEN) a publié la norme **EN 15038** pour certifier les services de traduction de qualité. Cette norme est de plus en plus reconnue au niveau mondial et elle figure dans le cahier des charges des appels d'offres lancés par la Commission pour recruter des traducteurs free-lance. Elle régit non seulement le processus de traduction lui-même, mais aussi toutes les autres étapes, de la spécification initiale à la livraison du produit.

Comment faire de votre collaboration une réussite?

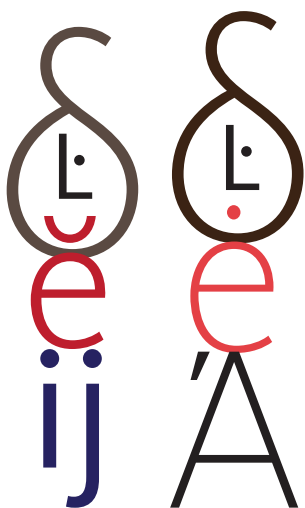
- Trouvez une personne qui **soit spécialisée** dans la traduction du type de texte et dans la combinaison linguistique que vous recherchez. Il n'est pas aisé pour un traducteur d'inverser le sens de traduction, ni de transférer ses connaissances d'un domaine à un autre.
- Il est utile de remettre au traducteur tous les **documents de référence** dont il pourrait avoir besoin (tels que des documents similaires déjà traduits, de la documentation technique et des glossaires). Vous obtiendrez ainsi un meilleur résultat et davantage de cohérence.
- Précisez toujours la **finalité** et le **public cible** de la traduction (sera-t-elle utilisée uniquement à des fins d'information ou est-elle destinée à la publication? Va-t-elle servir à des fins publicitaires?). Si une traduction est destinée à la publication, vos exigences de qualité seront évidemment supérieures et le traducteur devra fournir un travail de vérification plus important. Si une traduction a simplement été demandée pour information, consultez toujours le traducteur avant de l'utiliser à d'autres fins.
- Laissez un **délai suffisant** au traducteur. N'oubliez pas que les bons traducteurs ont de nombreux clients. Si une traduction est vraiment urgente, attendez-vous à devoir payer un supplément. La technicité du document et la difficulté de la langue originale auront également une influence sur le temps requis pour la traduction.
- Faites part de vos **observations** au traducteur. La qualité de son prochain travail n'en sera que meilleure!



Comment trouver un interprète professionnel?

Commencez par chercher sur le site internet d'une **association nationale ou internationale** d'interprètes de conférence. Ces associations répertorient souvent les interprètes professionnels qui disposent des compétences que vous recherchez.

Vous pouvez également prendre contact avec une agence d'interprétation. Ces agences figurent généralement dans des **répertoires professionnels**. Vous devrez négocier les conditions d'engagement directement avec les interprètes.



Comment faire de votre collaboration une réussite?

- Décrivez vos **besoins** de la manière la plus précise possible.
- Fournissez préalablement aux interprètes des **documents de référence**, ainsi que toute information utile sur les **thèmes de discussion** prévus. Il est particulièrement utile d'envoyer l'ordre du jour de la réunion et le compte rendu de la réunion précédente. Un interprète mal informé ne peut assurer une interprétation de qualité.
- Les organisateurs de réunions doivent être conscients des contraintes particulières liées à l'interprétation, quel que soit le mode d'interprétation choisi. Les conditions préliminaires fondamentales sont une bonne **acoustique** et une bonne **visibilité** de la salle de réunion, ainsi qu'un équipement répondant aux normes ISO 2603 et 4043.
- L'expérience montre que les **aptitudes de communication** des participants sont essentielles dans le contexte d'une réunion multilingue. Cela est d'autant plus vrai que le nombre de langues utilisées est important et que les modalités d'interprétation sont complexes.
- Lorsque vous présidez une réunion multilingue ou prenez la parole au cours d'une telle réunion, il est utile de penser à la façon de **faire passer votre message** à l'aide de l'interprétation. Les interprètes doivent permettre à la réunion de se dérouler comme si tout le monde parlait la même langue. Pour obtenir des **conseils** sur la façon d'assurer la meilleure qualité de communication possible lors de votre réunion, d'organiser une réunion, de parler et d'utiliser les nouvelles installations de conférence, veuillez consulter la page web suivante: http://scic.ec.europa.eu/europa/jcms/j_9/travailler-avec-des-interpretes.
- Des conseils à l'intention des orateurs participant à des événements diffusés sur le web sont disponibles à l'adresse suivante: http://scic.ec.europa.eu/europa/jcms/c_6287/conseils-aux-orateurs-participant-a-des-evenements-diffuses-sur-le-web.

Faites appel à des professionnels: votre image de marque dépend aussi de la qualité de vos traductions et interprétations.



La traduction et l'interprétation, des métiers d'avenir!

Aujourd'hui, presque tous les traducteurs utilisent un ordinateur. L'essor des nouvelles technologies a donné naissance à de nombreux outils d'aide à la traduction des plus utiles. Des applications informatiques telles que les mémoires de traduction et les logiciels de **reconnaissance vocale** ont permis aux traducteurs de gagner en efficacité, en accélérant et en améliorant la qualité de la traduction.

L'informatique a également permis de faciliter le travail d'équipe, la coordination et la mise

en réseau, autant d'aspects essentiels de la traduction aujourd'hui.

Certains ont été jusqu'à affirmer que les techniques de traduction automatique rendront les traducteurs obsolètes. Cette affirmation est toutefois irréaliste, car la complexité et les subtilités du langage humain sont telles qu'il semble très improbable que les machines parviennent un jour à se substituer à l'homme.

Les principaux outils de traduction

Internet: s'il n'a pas été conçu spécialement pour les traducteurs, l'internet leur offre néanmoins d'extraordinaires possibilités de recherche terminologique et documentaire.

Mémoire de traduction: ces systèmes recherchent automatiquement dans une mémoire informatique des segments du texte à traduire qui ont déjà été traduits et mémorisés. Ces segments traduits sont ensuite insérés dans la nouvelle traduction et le traducteur peut décider de les reprendre, de les modifier ou de les rejeter. Cet outil est particulièrement utile pour les documents répétitifs ou très standardisés.

Bases terminologiques: IATE (InterActive Terminology for Europe) est un exemple de base de données terminologique en ligne. Elle contient environ 9 millions d'entrées et a été développée par les terminologues de toutes les institutions européennes. Depuis 2007, IATE est accessible gratuitement sur l'internet (<http://iate.europa.eu>).

Traduction automatique: cet outil propose une traduction «brute» d'un document pour certaines paires de langues en se basant sur un système de dictionnaires bilingues et d'analyse linguistique. Son utilisation peut représenter un gain de temps, mais requiert une très grande vigilance: le texte produit doit très souvent être remanié et, dans tous les cas, soigneusement relu et corrigé.

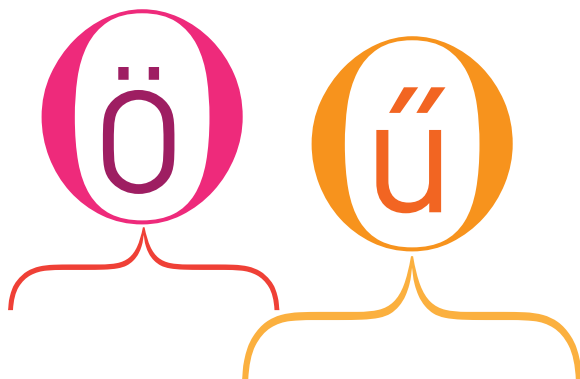
Et les dictionnaires dans tout ça?

Les **dictionnaires** sont toujours utiles aux traducteurs tant pour les recherches terminologiques que pour les vérifications linguistiques. Ils sont cependant de plus en plus souvent disponibles sur CD-ROM ou en ligne.

Les interprètes et la technologie

Comme les traducteurs, les interprètes utilisent souvent l'internet et différentes bases de données pour leurs recherches terminologiques et documentaires pour se préparer aux réunions. Ils suivent de près l'évolution des technologies afin de pouvoir en exploiter au mieux les ressources dans l'exercice de leur profession.

Avec des solutions qui associent vidéoconférences et interprétation, diffusion sur le web et dialogues interactifs en ligne, la Commission européenne est **à la pointe de la technologie de conférence**. Des informations sur la conception d'installations de conférence sont disponibles à l'adresse suivante: http://scic.ec.europa.eu/europa/jcms/c_5413/conception-d-installations-de-conference.



Liens utiles

EUR-Lex (droit communautaire en ligne)
<http://eur-lex.europa.eu>

Base de données terminologiques IATE
<http://iate.europa.eu>

Direction générale de la traduction,
Commission européenne
<http://ec.europa.eu/dgs/translation>

Master européen de traduction (EMT)
<http://ec.europa.eu/emt>

Direction générale de l'interprétation,
Commission européenne
<http://ec.europa.eu/dgs/scic>

Master européen en interprétation
de conférence (EMCI)
<http://www.emcinterpreting.org>

Associations de traducteurs, de terminologues et de sociétés de traduction

Associations internationales

Globalization and Localization Association
(GALA)
<http://www.gala-global.org>

Association internationale des traducteurs
de conférence
<http://www.aitc.ch>

International Association for Translation
and Intercultural Studies
<http://www.iatis.org>

Fédération internationale des traducteurs (FIT)
<http://www.fit-ift.org>

Conférence internationale permanente
d'instituts universitaires de traducteurs
et interprètes (CIUTI)
[http://www.uni-leipzig.de/~isuew/ciuti/en/
frame_en.html](http://www.uni-leipzig.de/~isuew/ciuti/en/frame_en.html)

Localization Industry Standards Association
(LISA)
<http://www.lisa.org>

Observatoire de l'Unesco pour la traduction
littéraire
<http://www.unesco.org/culture/lit>

Associations européennes

European Association for Machine Translation
(EAMT)
<http://www.eamt.org>

Conseil européen des associations
de traducteurs littéraires (CEATL)
<http://www.ceatl.org>

European Society for Translation Studies (EST)
<http://www.est-translationstudies.org>

European Union of Associations of Translation
Companies
<http://www.euatc.org>

Commission européenne

Traduction et interprétation — Le sens des langues

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2009

2009 — 16 p. — 17,6 x 25 cm

ISBN 978-92-79-12049-7

doi:10.2782/11769

Comment vous procurer les publications de l'Union européenne?

Publications payantes:

- sur le site de l'EU Bookshop: <http://bookshop.europa.eu>;
- chez votre libraire, en lui donnant le titre, le nom de l'éditeur et/ou le numéro ISBN;
- en contactant directement un de nos agents de vente. Vous obtiendrez leurs coordonnées en consultant le site: <http://bookshop.europa.eu> ou par télécopie au numéro suivant: +352 2929-42758.

Publications gratuites:

- sur le site de l'EU Bookshop: <http://bookshop.europa.eu>;
- auprès des représentations ou délégations de la Commission européenne. Vous obtiendrez leurs coordonnées en consultant le site: <http://ec.europa.eu> ou par télécopie au numéro suivant: +352 2929-42758.



■ Office des publications

ISBN 978-92-79-12049-7



9 789279 120497